

ne pas.—Mme Riccoboni.
L'amour est un plaisir qui nous tourmente; mais ce tourment fait plaisir.—Scrib.
L'amour est un je ne sais quoi, qui vient je ne sais où, et qui finit je ne sais comment.—Mlle de Scuderi.
L'amour est la passion la plus vive, la plus universelle, la plus naturelle, le plus juste, la plus injuste quelquefois; la plus séduisante, la plus et la moins satisfaisante; elle renferme tous les contraires.—Mme de Vezari.
Vouloir définir l'amour, c'est en détruire le charme. c'est couper les ailes du papillon.—B auchéno.

LE CANARD

MONTREAL, 19 OCTOBRE 1878.

AUX AGENTS.

Un grand nombre de nos agents se sont conformés à la règle que nous avons établie de régler toutes les quatre semaines avec nous; mais il y en a encore quelques-uns qui ne se sont pas conformés à cette règle. Ceux-là seront privés de notre journal, s'ils ne règlent leurs comptes la semaine prochaine.

AVIS AUX ABONNÉS

L'administration a décidé de suspendre l'envoi du journal à tous les abonnés qui ne paient pas leur abonnement d'avance. Avis aux intéressés.

LA PASSION DE MACKENZIE.

En ce temps Mackenzie assembla ses disciples à Ottawa et leur dit: «En vérité en vérité je vous le dis: La Cour Suprême et le Pacifique ont passé, mais le libre échange ne passera jamais.»

Vous allez être livrés aux tribulations et vous serez en haine à toute la Puissance à cause de mon nom.

Plusieurs seront scandalisés, ils se trahiront et se haïront les uns les autres.

Vous serez tous scandalisés à cause de moi, car il est écrit: Je frapperai le pasteur et les brebis de son troupeau seront dispersées. Comme l'éclair qui part de l'orient et apparaît en occident, ainsi est l'avènement de Johnny.

Vous êtes tous de petits poissons. En vérité en vérité je vous le dis il vous est plus difficile de rattraper le pouvoir que de faire passer une aiguille dans le trou d'un chameau. Travaillez et cabalez, car l'esprit des électeurs est prompt mais la politique libérale est faible.

C'est pourquoi je vous dis: toute blague ministérielle sera pardonnée excepté la blague contre la protection.

Et il leur parla en parabole disant:

Mon gouvernement a ressemblé à un homme qui dans l'hiver aurait semé du grain dans le fond du canal Lachine. Au printemps les éclusiers laissèrent pénétrer l'eau



Enterrement du Gouvernement MacKenzie.

J'ai vu porter en terre
Par quatre-s-officiers.
Avec des rails d'acier.

Les croque-morts portent le cercueil du cabinet MacKenzie dans le cimetière des ministères canadiens.

LE CANARD (fossoyeur). Ne soyez pas fâchés, mes amis, si je ne comble pas la fosse de suite. J'attends Joly. La même fosse servira pour tous les deux.

qui le fit pourrir dans la boue.

Mon gouvernement a ressemblé aussi à un "habitant" qui aurait semé des patates dans un champ mal clôturé; les cochons sont venus et les ont déterrées.

Alors Laflamme s'approcha de Mackenzie et, se jetant à ses genoux, lui dit: "Seigneur, nommez moi parmi les juges du peuple."

Mackenzie lui répondit: "je peux pas, fais en pas de cas."

Laflamme devint contristé et dit à son maître: je sais que vous êtes un homme sévère moissonnant où vous n'avez pas semé et recueillant où vous n'avez rien répandu? Mackenzie lui dit en hébreu "shup up or I will put a head on you."

Cependant le peuple était là et regardait les libéraux.

Les princes des conservateurs se moquaient de Mackenzie lui disant: "ton chien est mort."

Or Joly apprenant ces choses se dit: S'ils traitent de la sorte le bois vert que feront-ils du bois sec?

Le temps était arrivé où Mackenzie devait abandonner sa boutique.

Il se rendit à Montréal où l'attendait son boss Dufresne dans une maison appelée le Windsor. Mackenzie était suivi par ses disciples Laurier, Pelletier et Laflamme.

Cependant son cœur se brisait à la pensée qu'il allait se faire flamber par Johnny.

Il dit à ses disciples, restez dans le corridor: tandis que je vais jongler un peu dans la tabagie.

Il s'éloigna d'eux et s'assit dans un fauteuil dans la tabagie.

En pensant à sa résignation il entra en transpiration et son gilet de flanelle devint trempé comme une lavette.

Un commis de bar lui apparut et lui offrit un verre de whisky blanc mêlé avec de l'absinthe de Mme. Desjardins.

Il dit au commis: "Je n'ai pas de change sur moi. Je te paierai ça une autre fois."

Se sentant reconforté il alla rejoindre ses disciples et leur dit:

Maintenant, nous allons monter dans la salle à manger, car il faut prendre des forces avant de nous présenter devant le boss.

Puis ils mangèrent ensemble trois ou quatre assiettées de "chiard."

Après s'être essuyé le menton et avoir descendu leur veste, ils allumèrent leur pipe et fumèrent en silence pendant dix minutes.

Alors Mackenzie se décida à monter au salon où il devait rencontrer Dufresne.

Il monta l'escalier la tête basse suivi par ses amis.

Il était alors la quatrième heure de l'après midi.

Dufresne en le voyant lui dit: J'espère que tu viens me badrer pour la dernière fois avec ta gang.

"Mylord, répondit Mackenzie d'une voix émue et entrecoupée de sanglots, je remets ma résignation entre vos mains."

Il lui tendit alors le sceau de l'état, qui tomba sur le plancher.

Il se baissa pour le ramasser et son pantalon se fendit du haut jusqu'en bas.

Le gaz s'éteignit et la plus grande obscurité régna dans la maison.

Tous les libéraux se jetèrent à plat ventre et baisèrent la terre, car ils croyaient que la fin du monde était arrivée.

Le vent d'automne poussa des gémissements douloureux dans les sycamores et les cyprès du cimetière Mont-Royal, et les feuilles mortes des érables continuèrent de tomber et de joncher le sol des forêts.

La nature entière était en deuil. Le cabinet de Mackenzie avait vécu.

LA FILLE DU BRIGAND.

Enfin, j'ai lu ce roman, j'en ai suivi toutes les péripéties. Durant trois mois j'ai été en proie à l'angoisse, à la crainte, au désespoir: l'héroïne avait été enlevée, et personne ne savait où elle était; mais elle a été retrouvée, et elle a fait un bon mariage. Que j'ai tremblé! que j'ai gémi! que j'ai pleuré! depuis le jour funeste où j'ai commencé à lire "La fille du brigand." O dieux immortels, faites que je ne lise jamais de rapsodies aussi épouvantables.

Le talent de M. L'Ecuyer, l'auteur de ce chef-d'œuvre, a quelque similitude avec celui de M. l'abbé Cassegrain. Ce digne abbé est l'auteur d'un grand nombre de volumes estimables, entre autres, de "l'Histoire de la bonne Sainte Anne" qui a fait la fortune de plusieurs libraires de Québec: il est surtout connu comme l'auteur des Légendes; on dit; à la société d'admiration mutuelle, que l'"Iroquoise" est son chef-d'œuvre. M. L'Ecuyer est plus pathétique que l'abbé Cassegrain, et lui est supérieur. Dans l'"Iroquoise" il y a beaucoup de crânes fracassés, qui inspirent l'épouvante aux commères et peu d'intérêt aux lecteurs lettrés, tant le style y est enflé et enguirlandé; mais "La fille du brigand" respire une horreur savamment rendue, on vit dans l'ombre, "sub umbra." L'abbé Cassegrain n'est qu'un Tircis désolé auprès de M. L'Ecuyer, qui est un féroce Polyphème.

Les lecteurs du CANARD ont déjà admiré le style de ce romancier dans une citation que je publiai il y a quelques semaines. Aujourd'hui détachons un dialogue:

"Tout à coup Helmina entendit un bruit sourd de pas précipités autour de la maison; puis un murmure de voix étouffées; un frôlement "ménagé," un cliquetis d'armes. Elle se leva doucement, puis gagnant le lit de Julienne:

"—Julienne, dit-elle en l'éveil-lant, entends-tu?"

"—Quoi? Helmina.

"—Entends-tu? répéta Helmina en tremblant.

"—Mais non, je n'entends rien.

"—Ecoute, ils approchent.....

"—Oh! mon Dieu, dit Julienne en se mettant sur son séant.....

"—Ce sont des brigands, Julienne; qu'allons nous faire? de pauvres femmes seules.....!

"—Ils approchent encore!.....

"Seigneur, ayez pitié de nous!... Eveillons Madelon.

"Et Helmina courut à son lit.

"—Madelon, des brigands, dit Helmina en lui tirant le bras.

"—Tiens, tiens, dit Madelon en baillant, allez donc; hein, c'est l'vent.

"—Non, Madelon, j vous assure, j'ai entendu marcher et parler.

"—Ah! ben dame, si vous l'avez dans votre tête.

"Et Madelon se leva tout endormie et renversa une chaise avec violence.

"Puis il y eut un silence terrible au dedans et au dehors.

"Les brigands étaient immobiles comme des statues.....

.....

Tout cela est affreux. Et quand vous arrivez au chapitre suivant, in-